

# Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2006

## Légères hausses des prix des céréales et de ceux des produits horticoles

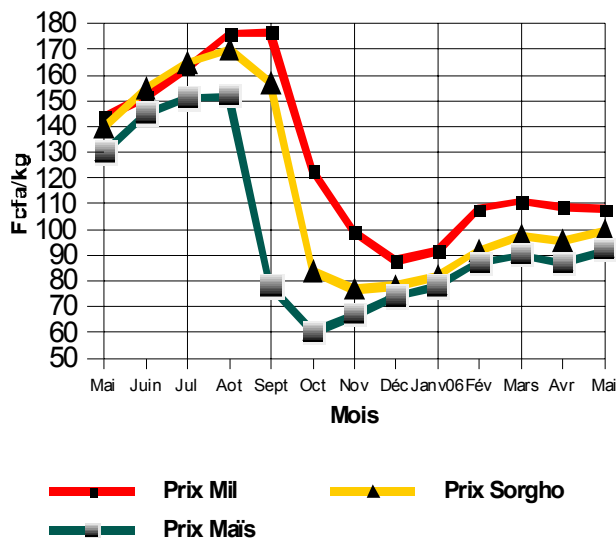
### Céréales sèches

*Les prix au producteur des céréales ont légèrement haussé au cours de ce mois de Mai 2006*

Au cours de ce mois-ci, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales ont connu de légères hausses. Ainsi ces prix sont passés de 96 à 100 F/Kg pour le sorgho et de 87 à 92 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 4 et 5 %. S'agissant du mil, son prix moyen au producteur est en relative stabilité et passe de 109 à 108 F/Kg (Cf tableau 2C et graphique 1).

#### Graphique 1

rix moyens nationaux pondérés au producteur



S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles sont en stabilité relative pour le mil et en baisse pour le sorgho et le maïs. Pour ces deux dernières spéculations, les quantités vendues par les producteurs sont passées respectivement de 1.736 à 1.507 tonnes et de 707 à 472 tonnes, soit

des baisses de 13 % pour le sorgho et 33 % pour le maïs. Pour toutes les céréales sèches confondues, les quantités vendues par les producteurs sont passées de 5.153 tonnes le mois passé à 4.706 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 8 %.

La baisse des quantités de céréales, vendues par les producteurs s'explique par deux facteurs essentiels. Le premier est relatif à la diminution des stocks commerciaux au niveau des producteurs et le second s'explique en partie par la baisse de la fréquentation des marchés par les producteurs dans le sud du pays pour cause de travaux champêtres. La baisse des quantités vendues par les producteurs et la poursuite des achats de l'OPAM expliquent essentiellement la légère hausse des prix observée ce mois-ci.

*Les prix des céréales sont en légère hausse sur les marchés de regroupement*

Sur les marchés de regroupement, les prix de gros à la vente ont connu de légers mouvements de hausse au cours de ce mois de Mai 2006 (Cf tableau 3A). Ainsi, durant le mois, les prix sur ces marchés ont été contenus dans les fourchettes de :

- 116 F/Kg à Bla et 133 F/Kg à Kita pour le mil contre 116 F/Kg à Bla et 132 F/Kg à Niono le mois passé;
- 109 F/Kg à Koutiala et 119 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 101 F/Kg à Koutiala et 112 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- 93 F/Kg à Koutiala et 110 F/Kg à Fana pour le maïs contre 93 F/Kg à Koutiala et 105 F/Kg à Fana le mois précédent.

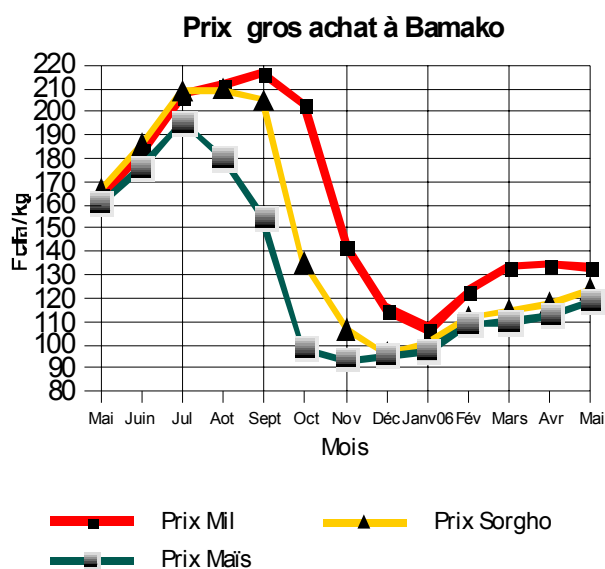
La hausse des prix sur les marchés de regroupement est la conséquence de la transmission

des signaux de hausse de prix enregistrés sur les marchés ruraux.

**Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont, dans l'ensemble, fluctué à la hausse**

Les prix du sorgho et du maïs sur les marchés de gros des capitales régionales sont en hausse. Par contre, ceux du mil sont en relative stabilité. Ainsi dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat sont passés de 118 à 124 F/Kg pour le sorgho, de 113 à 119 F/Kg pour le maïs et de 134 à 133 F/Kg pour le mil, soit des hausses de 5 % pour le sorgho et le maïs et une baisse de 1% pour le mil (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2).

**Graphique 2**



S'agissant des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales, elles sont globalement en hausse. Les quantités globales entrées sur les marchés de gros des capitales régionales ont augmenté en passant de 5.822 à 6.555 tonnes, soit une hausse de 13%.

La tendance à la hausse des prix sur les marchés de gros, malgré une augmentation globale des quantités entrées, s'explique par les achats de céréales par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire à travers l'OPAM. L'essentiel des transactions céréalières, au niveau des grossistes semble être orienté vers la 2<sup>ème</sup> tranche de la reconstitution du Stock National de Sécurité. Ceci pourrait expliquer la hausse des quantités entrées sur les marchés, malgré la baisse de celles vendues sur les marchés ruraux. En effet pour satisfaire la demande de l'OPAM, les grossistes se préparent en achetant et en stockant d'importantes quantités de céréales à cet effet. Ainsi dès que les opérations d'achat commencent, ils déstockent les céréales

achetées pour satisfaire ces demandes institutionnelles.

**Les exportations vers les pays voisins ont haussé ce mois-ci**

**Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
<b>RCI</b>	265	-	-	-
<b>BF</b>	-	-	3	-
<b>MAURIT.</b>	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	70	-
<b>Total</b>	265	-	73	-

**Source : OMA**

Durant le mois de Mai 2006, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont enregistré des hausses. En effet, les quantités en exportation ont été de 338 tonnes ce mois-ci contre 290 tonnes le mois passé, soit 17 % de hausse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées essentiellement sur la Côte d'Ivoire en mil et le Niger en maïs. A la même période de l'année 2005, ces exportations se chiffraient à 1.068 tonnes.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté uniquement sur le riz avec 1.175 tonnes en provenance du Sénégal contre 1.205 tonnes de riz en Avril 2006. Les 1.175 tonnes de riz importées ce mois-ci sont constituées de 840 tonnes de riz BB et de 335 tonnes de riz RM40 entièrement du Sénégal. Au cours du mois de Mai 2006, les importations ont été de 1.175 tonnes contre 1.760 tonnes au cours de la même période de la campagne 2004/2005, soit une baisse de 33 %.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

**Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches de cette année sont en baisse significative**

Les prix des céréales sèches sont assez bas par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Mai 2006 sur les marchés ruraux, ces prix sont de 108 F/Kg pour le mil, 100 F/Kg pour le sorgho et 92 F/Kg pour le maïs contre

respectivement 144, 140 et 130 F/kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de - 36 F/Kg pour le mil, - 40 F/Kg pour le sorgho et - 38 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 133 F/Kg pour le mil, 124 F/Kg pour le sorgho et 119 F/Kg pour le maïs contre respectivement 165, 167 et 161 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mai 2006 et ceux de Mai 2005, des écarts de - 32 F/Kg pour le mil, - 43 F/Kg pour le sorgho et - 42 F/Kg pour le maïs.

L'infériorité des prix des céréales sèches de Mai 2006 par rapport à ceux de Mai 2005 s'explique par:

- Une meilleure campagne agricole 2005/06 par rapport à celle qui l'a précédée, aussi bien au Mali que dans les pays voisins;
- Et pratiquement la fin imminente des opérations de reconstitution des différents stocks, qui en cette période de l'année, constituent un rempart contre les ruptures d'approvisionnement et les hausses injustifiées de prix.

## Riz des Décortiqueuses Privées

### ***Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en hausse au cours de ce mois de Mai 2006***

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou a, au cours de ce mois de Mai 2006, connu une hausse en passant ainsi de 233 à 242 F/Kg, soit 4 % de hausse (Cf tableau 2D et graphique 3).

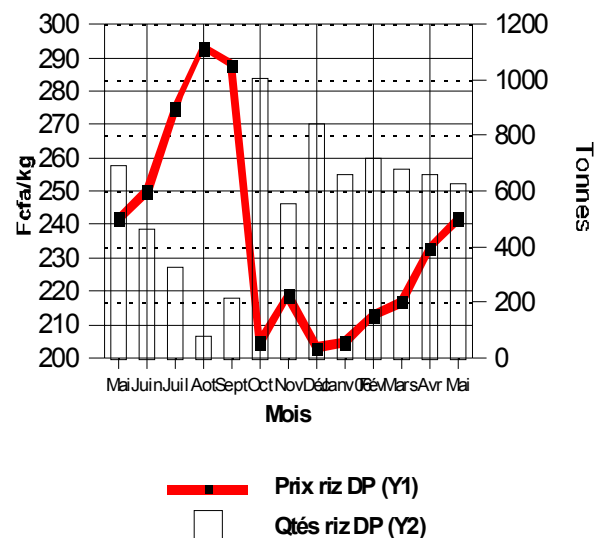
Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont baissé en passant de 662 tonnes le mois passé à 624 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 6 %. Cependant, les quantités totales de riz qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays sont en hausse et sont passées de 4.520 tonnes le mois passé à 6.325 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 40 % (Source : Office National des Transports).

La hausse des prix, malgré l'augmentation sensible des quantités totales provenant des zones de l'Office du Niger s'explique par une demande très forte de riz local. En effet avec les perspectives non favorables d'importation de riz à des prix

compétitifs qu'offre le marché international, il est clair que la demande du riz local malien ne va pas baisser de si tôt. Sans oublier un autre facteur d'appréciation de ce riz, qu'est sa qualité gustative.

**Graphique 3**

**Ségou : Prix producteur et quantités collectées**



***Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka ont subi des fluctuations ascendantes***

Les prix de gros à l'achat du riz Gambiaka ont connu des fluctuations à la hausse. Ainsi par rapport au mois passé, les prix de gros à l'achat du riz Gambiaka ont haussé en passant de 259 à 270 F/Kg à Bamako et de 242 à 261 F/Kg à Ségou. Ces mouvements de hausse enregistrés sur les marchés de gros ont été transmis depuis les marchés ruraux. Ils s'expliquent également par les effets des stratégies de mise en marchés par les producteurs, basées sur le rallongement du temps de vente afin de bénéficier des effets de l'évolution saisonnière des prix avec pour objectif, la maximisation du revenu monétaire dans un contexte non favorable aux importations de riz (Cf tableau 4C et graphique 4).

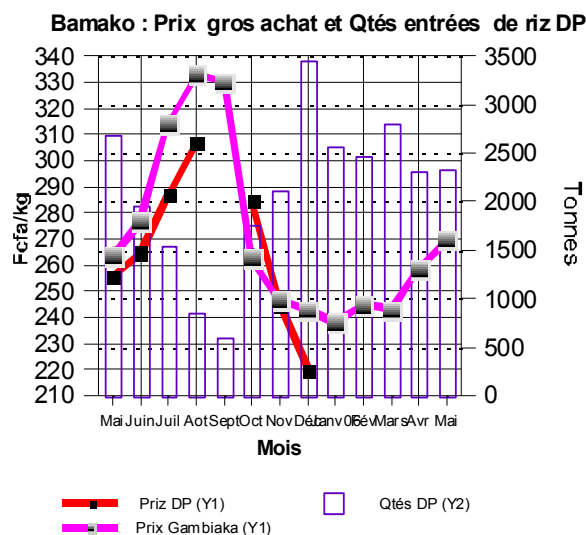
***Les prix du riz DP sont relativement au même niveau que ceux du mois de Mai 2005***

Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou s'affiche au même niveau que celui du même mois de l'année 2005. Ainsi il est de 242 F/Kg en Mai 2006 contre le même prix de 242 F/Kg en Mai 2005 (Cf graphique 3). De même à Bamako, le prix de gros à l'achat du riz Gambiaka est passé de 264 F/Kg en Mai 2005 à 270 F/Kg cette année (Cf graphique 4).

Cette supériorité des prix de cette année s'explique

à présent par la persistance depuis ces trois (3) dernières campagnes des difficultés d'approvisionnement en engrais et la hausse de leurs prix en tant que produits dérivés des hydrocarbures qui connaissent eux mêmes des niveaux de prix excessivement élevés. Il en est résulté, un déficit brut de production de 108.000 tonnes de riz. Aussi les campagnes de rétention des stocks dans les zones rizicoles rentrent également dans les facteurs contribuant à cette augmentation des prix. Comme il a été rappelé dans les bulletins précédents, le marché international du riz est lui même tendu depuis ces deux dernières années, ce qui n'est pas de nature à faire baisser les tensions au niveau de nos marchés. Un autre facteur d'appréciation du riz local est son goût.

**Graphique 4**



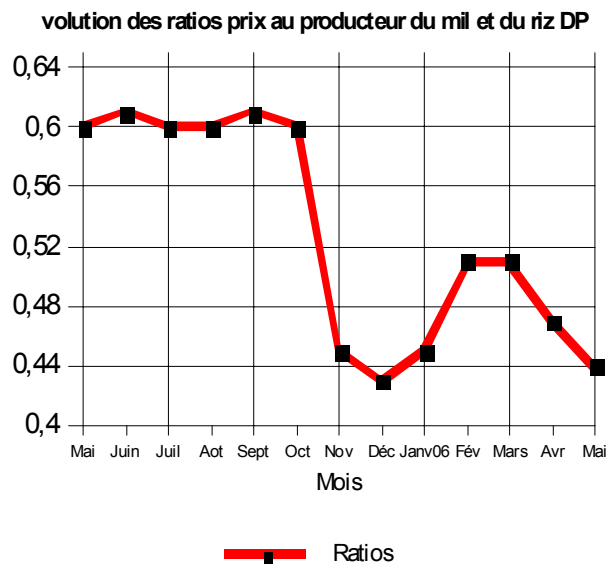
**Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)**

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP est en baisse ce mois de Mai. En effet, il est passé de 0,47 le mois précédent à 0,44 ce mois-ci.

Cette baisse du prix relatif du mil par rapport au riz DP s'explique par un fléchissement de 1 F/Kg pour le mil et une hausse de 10 F /Kg pour le riz. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 213 Kg de mil en Avril 2006 à 227 Kg ce mois-ci.

Par rapport à Mai 2005, les termes de l'échange continuent à être plus favorables au producteur de riz. La valeur de son sac de 100 Kg est passée de 167 Kg de mil en Mai 2005 à 227 Kg de mil en Mai 2006 (Cf graphique 5)

**Graphique 5**



**Produits horticoles**  
**Hausse globale de prix**

Les prix au producteur des produits horticoles sont en hausse sur la majorité des marchés. La mangue est le seul produit qui se singularise par une baisse globale de prix. Ceci est d'autant plus compréhensible quand on sait que ce mois fait partie de la période d'abondance des mangues. S'agissant du gombo, ses prix ont connu une évolution mitigée. Enfin les prix des principaux produits horticoles ont, au cours du mois, oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 119 F/Kg à Ségou Château et 275 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- 125 F/Kg à Ségou Château et 260 F/Kg à Kayes Centre pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);
- 125 F/Kg à Ségou Château et 250 F/Kg à Kayes Centre pour le petit oignon (échalote);-et enfin 219 F/Kg à Sikasso Centre et 320 F/Kg à Kayes Centre pour la pomme de terre premier choix.

**Le bétail et la Viande**

La structure d'encrage du SIM/Bétail, qui était l'Office Malien du Bétail et de la Viande (OMBEVI), n'existe plus. En attendant la prise en charge de cette activité par les nouvelles directions créées au niveau du Département chargé de l'élevage et de la pêche, l'OMA regrette de ne pouvoir pas mettre à disposition les informations relatives à cette filière. **Merci pour votre compréhension!**